

GILLES-ALANE
NGALAMOU HIPPOCRATE

CÉLINE
SALLETTE

DALI
BENSSALAH

FAZAL
BACAR-MOILIM



MAYOTTE,
101^{ÈME} DÉPARTEMENT FRANÇAIS

TROPIQUE de la VIOLENCE

UN FILM DE MANUEL SCHAPIRA

D'APRÈS LE ROMAN DE NATHACHA APPANAH © ÉDITIONS GALLIMARD, 2016

SYNOPSIS

Mayotte, 101ème département français, au coeur de l'Océan Indien.

Moïse a été recueilli à la naissance par Marie, une jeune infirmière. Cette dernière a décidé de l'élever et de le couvrir comme son propre enfant. Treize ans plus tard, alors qu'elle disparaît subitement, le jeune Moïse rejoint un bidonville, et y fait la rencontre de Bruce, chef de clan tyrannique et imprévisible. Sur cette île magnifique et au bord du chaos, le destin de Moïse bascule.

CADRE PÉDAGOGIQUE

Âge et niveau recommandés

Le jeune héros du film, Moïse, a environ 13 ans lorsqu'il se retrouve livré à lui-même. De par le climat angoissant du film, les scènes de violence et de pauvreté, nous recommandons le film à partir du Cycle 4 (5ème, 4ème, 3ème), et jusqu'à la fin du lycée.

Cadre pédagogique

L'étude de TROPIC DE LA VIOLENCE peut s'inscrire dans le cadre de plusieurs cours. Premièrement, dans les cours de **Français**, car permettant de mobiliser les concepts liés à l'adaptation littéraire, mais également lors des cours d'**Histoire-Géographie**, afin d'argumenter le passé, le présent, et le futur de l'île. Enfin, tout module abordant la citoyenneté pourra être une excellente opportunité à l'étude de ce film.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR MANUEL SCHAPIRA

Pourquoi avez-vous fait le choix d'adapter TROPIQUE DE LA VIOLENCE, le roman de Nathacha Appanah ?

J'ai immédiatement été captivé par l'histoire de ce garçon, Moïse, qui tombe sous la coupe d'un jeune chef de gang. J'ai l'impression que Tropic de la Violence raconte une histoire universelle, un peu comme un Oliver Twist dans la France contemporaine du XXI^e siècle.

Pourquoi avez-vous choisi de tourner à Mayotte ?

Tourner à Mayotte est très compliqué car il fallait acheminer le matériel de métropole, faire venir les techniciens, obtenir des autorisations... Mais c'était un défi que nous voulions réussir car Tropic de la violence n'est pas l'histoire de n'importe quelle île, c'est ce territoire-là, spécifiquement, où aucun film de cinéma n'avait été jamais tourné.

En filmant ceux qui n'ont jamais été filmés, TROPIQUE DE LA VIOLENCE, est-il un film politique ?

L'existence même de ce film est politique. Ce récit ne pointe du doigt personne, ni les puissants, ni

les fragiles. Je voulais faire en sorte que ce film existe, et qu'il soit tourné à Mayotte, et je suis ravi qu'il soit montré en avant-première sur l'île.

Pourquoi avoir choisi de faire parler les personnages en français ?

La question de la langue s'est posée assez vite avec le personnage de Bruce notamment. Entre eux les jeunes parlent le dialecte shimaoré. Quand ils s'adressent à Moïse, ils lui parlent en français parce qu'autrement il ne comprendrait pas. Il fallait que toutes ces subtilités présentes dans le livre soient retranscrites également dans le film.



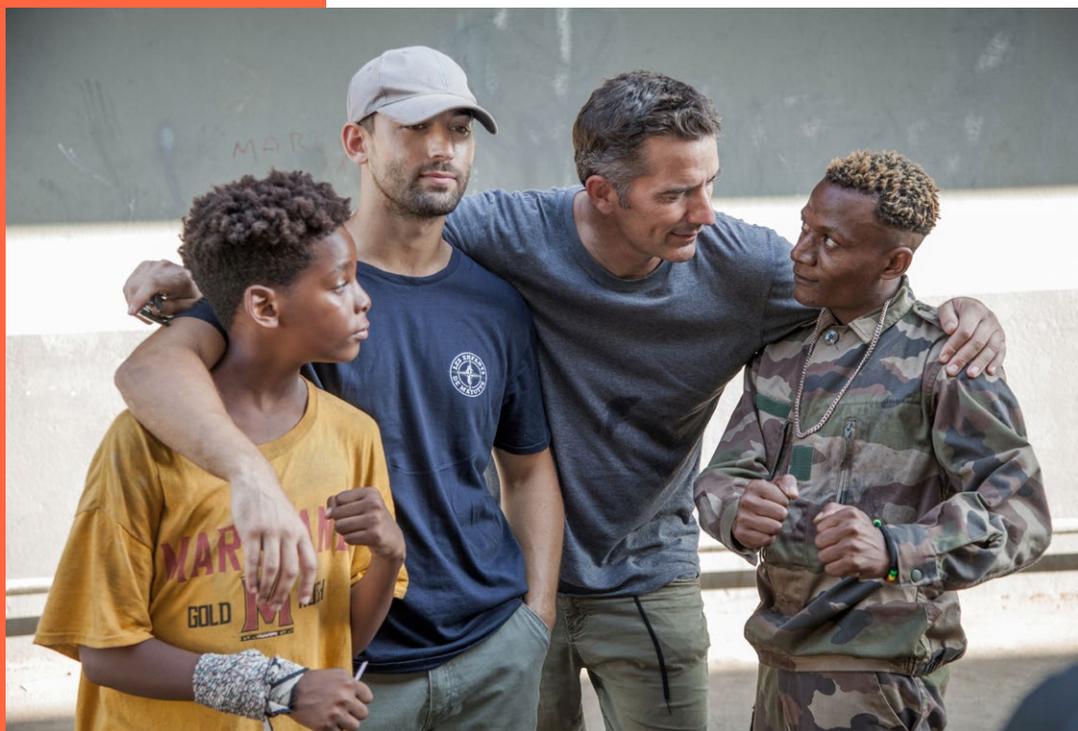
Peut-on dire que votre film flirte avec le genre, entre fantastique et thriller ?

J'admire beaucoup le travail d'Harold Pinter (*écrivain et dramaturge britannique*), son art du huis clos et de la menace qu'il fait naître de situations de la vie quotidienne. Dans mon film, le huis clos, c'est Mayotte. La tension de la vie quotidienne pour les personnages, c'est de se nourrir et ne pas se faire arrêter. Chaque geste a un enjeu. Le film devient donc un thriller, rythmé par ce compte à rebours pour Moïse de pouvoir survivre. Toute la première partie du film raconte la propulsion de Moïse au milieu de ces personnages en tension, dont la vie est incertaine.

Le film a aussi été pensé comme une traque, car personne n'arrive à savoir qui est Moïse, même pas lui-même. Est-il l'espoir ? Est-il le diable ? Comme en pleine mer, il doit tout faire pour ne pas couler. Et bien sûr, la question de l'identité qui traverse Moïse est centrale, car à Mayotte, chacun se demande ce qu'il est : français, mahorais, comorien...

Est-ce pour rester dans le thriller que vous avez choisi de tourner beaucoup de nuit ?

C'est aussi pour coller à une certaine forme de réalité. Les enfants qu'on voit dans le film vivent beaucoup la nuit. Le jour, ils restent plutôt dans les bangas, où ils se sentent protégés des autorités. La nuit était aussi le moment le plus adéquat pour faire naître de la tension.



ADAPTATION D'UN LIVRE EN FILM

TROPIQUE DE LA VIOLENCE, avant d'être un film, c'était un roman de Nathacha Appanah.

QUI EST NATHACHA APPANAH ?

Ancienne journaliste et romancière mauricienne, elle habite en France.

Tropique de la violence est son premier roman qui se déroule en dehors de l'île Maurice, et est issu de son expérience de deux ans sur l'île où elle découvre la vie de cette jeunesse mahoraise.

LITTÉRATURE ET CINÉMA

OPTION SUR UN LIVRE

Une fois le manuscrit choisi par la société d'édition, l'auteur.trice donne l'autorisation à celle-ci pour publier son livre, on dit qu'il.elle **cède ses droits**

Si une société de production est intéressée par un roman, alors elle contacte l'éditeur et **pose une « option »** sur le livre, c'est-à-dire qu'elle peut faire travailler des scénaristes pour adapter le roman en scénario

Une fois ce travail fini, le ou la productrice **lève l'option** et confirme son intérêt pour le livre et récupère les droits d'adaptation

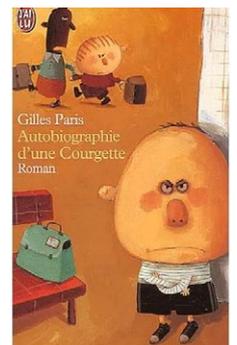
TITRE DE LIVRE & TITRE DE FILM

Parfois, lorsqu'on adapte un livre au cinéma il peut être nécessaire d'en changer le titre.

Une première raison peut-être la facilité de compréhension. Ainsi, le livre "Autobiographie d'une courgette" de Gilles Paris est devenu "Ma vie de courgette" lors de son adaptation au cinéma. On peut aisément imaginer que de jeunes enfants auraient pu ne pas connaître le sens du mot "autobiographie". Il s'agit ainsi de trouver le titre le plus évocateur possible pour le public.

Parfois le titre est modifié, car il a été estimé que l'adaptation cinématographique s'éloignait trop du roman original. Si les personnages changent, ou bien si l'intrigue est modifiée, un nouveau titre permettra de bien dissocier le livre original et l'adaptation. Mais le titre du roman original figurera toujours dans un coin de l'affiche.

Ici, le titre original, TROPIQUE DE LA VIOLENCE a été conservé.



ADAPTATION D'UN LIVRE EN FILM

1. Donne une définition de TROPIQUE :

2. Donne une définition de la VIOLENCE :

3. À la lecture de ce titre, de quoi penses-tu que le film parle ?

4. Si tu devais adapter un livre en film, lequel choisirais-tu ? Quel en serait le titre et pourquoi ?

ADAPTATION D'UN LIVRE EN FILM

QUI EST DELPHINE DE VIGAN ?

Delphine de Vigan est une romancière française née en 1966 à Boulogne-Billancourt.

Elle s'est mise à écrire sur le tard, et a connu un premier large succès avec No et Moi en 2007, une histoire bouleversante sur l'adolescence.

Depuis, l'autrice n'a cessé de gagner en popularité, aussi bien appréciée du public que de la critique. Plusieurs de ses romans ont déjà été portés à l'écran. Elle appartient aujourd'hui aux écrivains français réalisant les meilleures ventes, et a reçu de nombreux prix.

Son dernier livre, Les enfants sont rois (2021), traite à la manière d'un thriller d'anticipation l'histoire de deux enfants surexposés aux réseaux sociaux.

EN RÉSUMÉ : QUI A FAIT QUOI ?



Nathacha Appanah a écrit le roman "TROPIQUE DE LA VIOLENCE", paru en 2016 aux éditions Gallimard. C'est l'autrice du livre.



Delphine de Vigan et Manuel Schapira l'ont adapté en scénario. Ce sont les scénaristes du film.



Puis, **Manuel Schapira** l'a également réalisé. Il porte donc la double casquette de Scénariste-Réalisateur !

INTERVIEW DE DELPHINE DE VIGAN

Pourquoi avoir choisi d'adapter ce roman ?

Lorsque j'ai lu le roman, j'ai aussitôt pensé à Manuel Schapira. Nous avons travaillé ensemble à plusieurs reprises, je connaissais ses courts métrages, il y avait pour moi une forme d'évidence. Je l'ai appelé pour lui dire de se précipiter dans la première librairie ! Je voyais quel film magnifique pouvait naître de ce texte.

Comment ce travail s'est-il articulé entre vous et Manuel Schapira ?

Nous avons posé ensemble les grands axes de l'adaptation : les raisons pour lesquelles nous aimions le roman, ses lignes de force. Puis nous avons écrit ensemble les premières versions du scénario. Un scénario se construit étape par étape, c'est un long processus, car il faut faire des choix. Il y a toujours de nombreuses versions, des tâtonnements, des ajustements, des renoncements. Cela fait partie du travail. Puis il arrive un moment où le réalisateur s'empare de l'outil pour faire le film qu'il a en tête, le mettre à son œil, à sa main.

Quelle liberté peut-on prendre avec l'histoire originelle ?

Il n'y a pas de règle. En tant que romancière, je dis souvent qu'une adaptation est toujours une interprétation. Il me semble qu'il importe surtout de rester fidèle à l'esprit du livre, à son élan, à son énergie. À sa vibration.

Comment avez-vous fait pour retranscrire l'introspection des personnages présents dans le roman ?

C'était un vrai défi. Le roman repose sur des voix qui se succèdent, les personnages prennent la parole, même les morts. Nous avons assez vite renoncé à l'idée d'une ou plusieurs voix off, trop littéraire. Nous avons essayé de traduire leurs pensées par leurs actes, leurs attitudes, par les dialogues. C'est parfois compliqué de dire les choses sans être démonstratif. Mais un regard, un silence peuvent dire beaucoup. Il faut faire confiance au spectateur.

En tant que romancière et scénariste, pouvez-vous nous dire quelles sont les différences entre écrire un roman et un scénario ?

Cela n'a rien à voir. Un scénario est un outil de travail. Il importe de décrire les choses pour qu'elles soient compréhensibles. L'écriture scénaristique est plus technique. Et pour moi, toujours partagée. Je n'ai jamais écrit de scénario seule. J'aime cette idée d'un échange. Mon travail littéraire est plus personnel, plus solitaire. Mais aussi plus libre.

ADAPTATION D'UN LIVRE EN FILM

1 LE ROMAN ORIGINAL

Quand je descends à l'accueil il y a déjà une dizaine de personnes (...). Parmi elles, une très belle jeune fille avec un bébé dans les bras. Je la remarque tout de suite, elle a seize ou dix-sept ans, elle a l'air en bonne santé, son regard est celui d'une bête effrayée, il passe de droite à gauche, de gauche à droite, sans jamais s'arrêter. Je fais signe à la jeune fille de s'approcher et nous prenons le box numéro 2. Son bébé est emmailloté dans un tissu traditionnel rouge et jaune. Il ne pleure pas, ne bouge pas. (...)

C'est un bébé de quelques jours à peine, il respire, il n'est pas brûlé, il a l'air parfait. Il est parfait. (...) Elle me montre l'oeil du bébé. Je ne comprends pas, je ne vois pas. Elle me montre ses deux yeux puis les mieux puis ceux du bébé. Ah, votre bébé est aveugle ? Elle secoue vigoureusement la tête et l'enfant se met à gigoter (...) et la jeune femme me le tend comme on tendrait quelque chose qui vous fait peur et vous dégoûte à la fois.

Extrait de Tropique de la Violence de Nathacha Appanah, publié en 2016 aux éditions Gallimard

2 LE SCÉNARIO DU FILM

Apparaît alors une très belle jeune fille de 15 ou 16 ans, les vêtements mouillés, qui tient un bébé totalement emmailloté. Marie s'approche d'elle.

MARIE
(inquiète)
Qu'est-ce qu'il a ?

La jeune fille fixe Marie d'un regard intense et commence à défaire un tissu encore trempé qui recouvrent un bébé de quelques mois. La jeune fille désigne les yeux du bébé par des gestes.

MARIE (CONT'D)
Il est aveugle ?

La mère fait signe que non, mais montre de nouveau ses yeux.

LA JEUNE FILLE
(en anjouanais)
C'est le djinn

Marie lui sourit tristement, fait signe qu'elle ne comprend pas.

Dans les bras de la jeune fille, le bébé s'agite et commence à pleurer. Elle essaie de le donner à Marie, qui se préoccupe d'abord d'emmener la jeune fille jusqu'à l'ambulance.

MARIE
Attendez-moi là...

3 LA SCÈNE FINALE PROJETÉE AU CINÉMA



- Quelles différences remarques-tu entre les trois étapes du processus ?

.....

.....

.....

.....

LA PRÉPARATION DU FILM

INTERVIEW DE CAROLE LAMBERT, PRODUCTRICE DU FILM

Pouvez-vous nous expliquer le métier de productrice ?

Le travail d'une productrice est de faire en sorte que les films existent. Le duo producteur / réalisateur est fondamental dans la faisabilité d'un film, l'un ne va pas sans l'autre. J'accompagne le réalisateur dans le processus d'écriture pour qu'il soit le meilleur possible. Ensuite, il faut réunir l'argent nécessaire pour tourner le film. Dans le cas de *Tropique de la violence*, Manuel Schapira et Delphine de Vigan sont venus me voir au tout début, il m'ont fait lire le livre en me disant qu'ils voulaient l'adapter au cinéma. J'ai adoré le roman, alors je leur ai dit « banco, je ne sais pas comment on va faire...mais on va y arriver ! »

Comment se passe le financement d'un film en France ?

Le financement d'un film en France est très long, car il y a beaucoup d'étapes à passer. D'abord il y a en moyenne 2 ans d'écriture, puis le casting, puis la recherche de financement qui prend du temps car il y a beaucoup d'interlocuteurs à convaincre : les chaînes de télévision, les distributeurs, les aides du CNC, les aides régionales, les Soficas, les vendeurs internationaux... Quand le financement est finalisé, il faut ensuite que le film rentre dans le budget, une étape souvent compliquée qui implique un travail approfondi avec le réalisateur sur les priorités du film.

Comment avez-vous réussi à tourner à Mayotte ?

Avec le réalisateur nous sommes venus assez tôt dans l'écriture du scénario pour découvrir Mayotte. Après quelques jours passés sur l'île j'ai dit à Manuel « bon, on ne va pas tourner ici c'est impossible. » Pas d'infrastructure, pas de technicien, aucune organisation d'accueil des tournages, transports compliqués, autorisations de tournages difficiles à obtenir... Un tournage est difficile en temps normal mais là, tout monte d'un cran en complexité car il n'y a jamais eu de tournage de film à Mayotte. Et puis tout coûte en moyenne 30% de plus qu'en métropole car il faut importer tout le matériel et faire voyager tous les techniciens (une trentaine de personnes). Mais Manuel voulait absolument raconter cette histoire à Mayotte, donc nous avons pris les problèmes les uns après les autres et avons réussi à déplacer des montagnes pour faire le film. Grâce notamment au soutien précieux de Gilles Halbout, le recteur qui nous a aidé tout de suite, et qui nous a permis de débloquer beaucoup de situations.

Avez-vous une anecdote à partager sur le tournage ?

J'en ai beaucoup ! Normalement un producteur est très présent pendant tout le processus mais au stade du tournage, il n'est pas là tous les jours. Dans ce cas précis je suis restée à Mayotte tout du long, les problèmes étaient multiples chaque jour donc il fallait improviser et être créatif à chaque instant. Un matin nous prenions la route pour aller tourner, et là, blocage. Cela faisait partie des choses que l'on redoutait à Mayotte : la route bloquée équivalait à la fin de la journée de tournage. Mon directeur de production est sorti de la voiture pour aller voir ce qu'il se passait. C'était une manifestation dans un village. Quand il a dit aux manifestants que nous étions l'équipe du film, ils ont fait un convoi pour nous laisser passer car ils étaient fiers qu'un film se fasse enfin à Mayotte ! C'était un moment très émouvant.



LA PRÉPARATION DU FILM

INTERVIEW D'ELSA PHARAON, DIRECTRICE DE CASTING

Pouvez-vous nous expliquer votre métier ?

Je suis directrice de casting spécialisée en casting « sauvage ». Depuis mes débuts, je collabore autant avec de jeunes réalisateurs qu'avec des auteurs confirmés et reconnus. Pour des films où les personnages principaux sont des enfants, des adolescents, ou des profils que l'on ne trouve pas en agence de comédien.nes. Tous ces réalisateurs ont en commun une exigence et un souci d'authenticité. Je suis donc là pour les aider dans ces recherches atypiques.

Comment s'organise le casting d'un film ?

Mon travail commence lorsque je lis le scénario et que je commence à rêver au personnage que je dois trouver. Puis c'est un travail d'organisation et d'investigation dans une ville, un quartier. Il faut répertorier les lieux où les profils recherchés sont susceptibles de se rassembler. C'est très méthodique. Avec mon équipe de casting, nous allons prendre contact avec le plus d'endroits possible. Quand il s'agit de chercher des enfants et des adolescents, je vais habituellement dans les collèges et les lycées, à la sortie et même dans les cours de récréation.

J'utilise aussi beaucoup les réseaux sociaux pour poster des annonces de casting. Cela me permet de toucher le plus d'adolescent.es possible et d'élargir la recherche à toute la France. Ensuite lorsque ceux et celles que j'ai sélectionnés par rapport au rôle ne peuvent pas se déplacer sur Paris pour passer le casting, nous leur demandons d'envoyer une « self-tape » (vidéo à faire soi-même). C'est quelque chose qui aurait été impensable il y a quelques années mais aujourd'hui les millennials sont assez à l'aise avec le fait de se filmer eux-mêmes.

Vous avez l'habitude de caster des enfants, était-ce différent dans ce cas ?

C'est en août 2020 que Manuel Schapira m'a téléphoné pour me parler de « Tropic de la violence ». Il était à la recherche d'un garçon noir de 13 ans pour interpréter le personnage principal du film. Lorsqu'il m'a décrit le personnage de Moïse, sans même lire le scénario, j'ai immédiatement pensé à Gilles-Alane dont je venais de recevoir la vidéo pour un autre projet. Ce garçon avait le potentiel d'un acteur.

QUESTIONS

1. Selon l'interview d'Elsa Pharaon, quelle est la différence entre un casting "classique" et un casting "sauvage" ?

.....

.....

.....

.....

.....

2. Qu'est-ce qu'une "self-tape" ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Qu'est-ce qui a changé depuis les années 2010 dans l'organisation des castings ?

.....

.....

.....

.....

.....



LA PRÉPARATION DU FILM

INTERVIEW D'ELSA PHARAON, DIRECTRICE DE CASTING

Était-ce différent de faire des castings à Mayotte ?

Manuel m'a proposé de venir l'aider dans sa recherche pour constituer la bande à Mayotte. J'ai sauté sur l'occasion. Il était à Mayotte depuis plusieurs mois et il connaissait l'île comme sa poche. Comme il était très à l'aise, je ne me rendais pas compte que nous traversions des quartiers parfois considérés comme dangereux. C'était formidable de pouvoir faire du casting en direct et aux côtés du réalisateur. Nous circulions librement et arrêtions simplement les adolescents dans la rue, prenions des photos et de petites vidéos.

Comment se passe le travail avec des acteurs non professionnels ?

Lorsque l'on se retrouve en fin de casting pour les essais et qu'il ne reste que quelques candidats avant que le réalisateur ne fasse son choix, il n'y a pas vraiment de distinction entre un acteur professionnel ou non professionnel. Il est surtout question de celui qui va s'imposer dans le rôle et parfois même faire voler en éclat ce qui était écrit dans le scénario. La seule différence entre les deux serait peut-être leur rapport au texte du film. Un acteur professionnel a souvent fait du théâtre et il a évidemment plus d'expérience. Un comédien a une certaine

aisance à lire, apprendre et interpréter un texte. Un acteur non professionnel a été sélectionné car il ressemble au personnage. Et même si les dialogues sont censés être en adéquation avec sa personnalité, il a un chemin à parcourir pour qu'il puisse s'approprier les dialogues du film. Celui-ci aura besoin d'un accompagnement pour lui permettre de rendre intelligible sa propre authenticité, pour prendre confiance en lui pour pouvoir être totalement lui-même à l'image.

En ce sens, sur « Tropic de la violence » le travail sur le texte lors des répétitions avec les adolescents a été une expérience formidable. Au départ, nous avons beaucoup d'appréhension quant à la rencontre entre Moïse (Gilles-Alane, 13 ans, parisien vivant dans le 15ème arrondissement qui ne connaissait rien de Mayotte) et Bruce (Fazal, 18 ans ; qui habitait à Kaweni et qui comme son personnage ne savait pratiquement pas lire). C'était comme mettre en contact deux mondes éloignés par des milliers de kilomètres au sens propre comme au sens figuré. Au lieu de ça, Gilles-Alane a aidé Fazal à apprendre son texte avec une patience infinie. De son côté, Fazal était intarissable sur des anecdotes de la guerre entre les gangs qui sévit sur l'île. Une fascination mutuelle a opéré entre les deux. Bien qu'en tout point différents, chacun en la présence de l'autre a pu grandir. Et de ce travail en commun est né une amitié et un véritable respect mutuel.

4. Quelles sont les différences entre acteur professionnel et acteur amateur ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

BILAN / MISE EN SITUATION EN CLASSE :

- Réfléchis à des questions que pourrait poser une directrice de casting pour évaluer le jeu d'une personne.
- Avec l'accord de ton professeur, travaille en binôme et sois l'acteur ou l'actrice puis le directeur ou la directrice de casting

LA PRÉPARATION DU FILM



Avant de tourner un film, il arrive que le réalisateur travaille sur un **storyboard**, c'est-à-dire un document qui permet, avant le tournage, de découper les plans du film. Il est communiqué à toutes les personnes qui vont travailler sur le tournage, afin qu'elles aient accès à toutes les informations nécessaires.

1. A quelle autre œuvre le storyboard te fait penser ?

.....

.....

.....

.....

.....

2. Peux-tu identifier à quelle scène cet extrait fait référence ?

.....

.....

.....

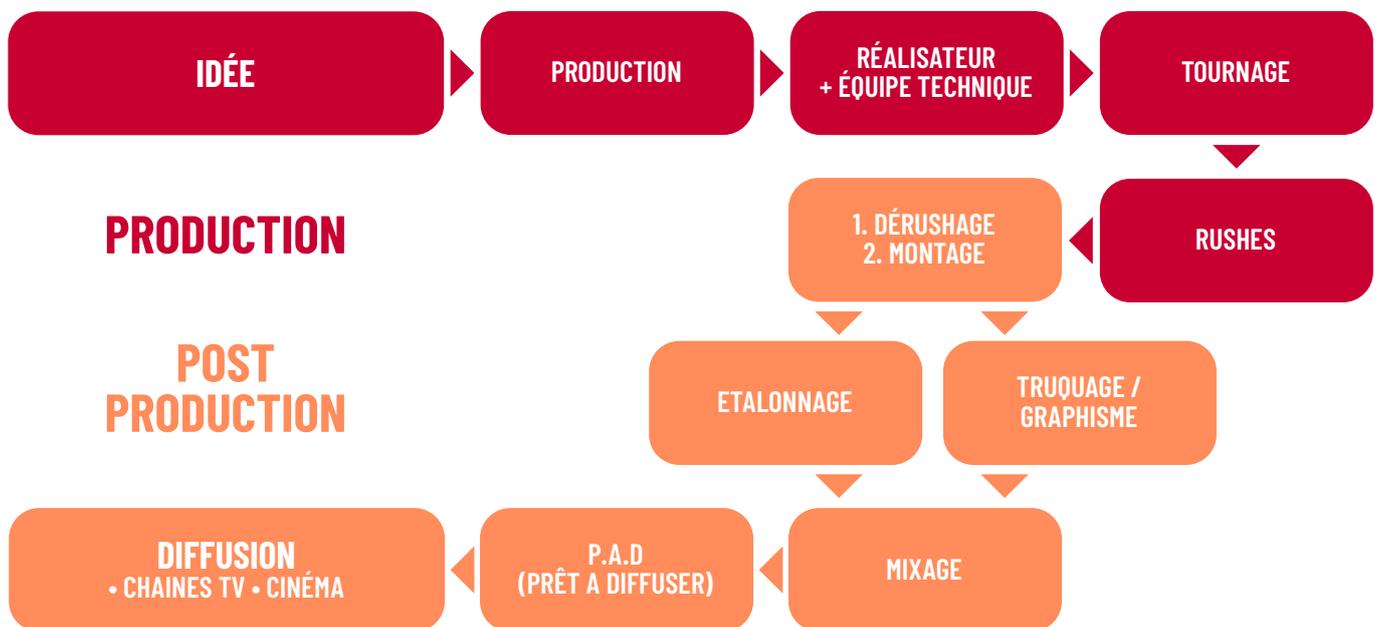
.....

.....

LE TOURNAGE DU FILM

UN FILM, DU TOURNAGE À LA DIFFUSION

De l'idée même de la production d'un long-métrage, jusqu'à sa diffusion dans les salles de cinéma ou sur les chaînes TV, le long-métrage passe par de nombreuses étapes...



UNE JOURNÉE DE TOURNAGE, ÇA RESSEMBLE À QUOI ?

Un jour de tournage :

1. Consultation du plan de travail de la journée.
2. Les éclairages et l'équipement d'image et de son sont installés.
3. Les acteurs sont habillés, coiffés et maquillés.
4. Les acteurs répètent leur texte en situation avec le réalisateur.
5. La scène est tournée en fonction des indications du réalisateur. Elle est tournée plusieurs fois en fonction des souhaits du réalisateur. Chaque scène démarre par le clap, filmé en début et en fin de prise.
6. Une fois la journée de travail terminée, le matériel est rangé et remballé, prêt à être remis en place pour la journée suivante.



LE TOURNAGE DU FILM

D'après l'infographie et tes connaissances personnelles,
relie les différents métiers à leur définition.

- | | | |
|---|---|--|
| Réalisateur.trice | ● | ● Monte les scènes du film les unes après les autres, dans l'ordre établi par le scénario. Son travail est la touche finale de la réalisation d'un film. |
| 1 ^{er} assistant.e réalisateur.trice | ● | ● Encadre, planifie et coordonne les équipes de travail, il.elle recueille et diffuse toutes les informations. Il.elle veille au respect du timing journalier. |
| Chef.fe déco | ● | ● Recrute les équipes, trouve les financements et défend le projet auprès des investisseurs, s'occupe de toute la partie juridique. |
| Chef.fe opérateur ou directeur.trice de la photographie | ● | ● Est la personne qui dirige la fabrication d'une œuvre audiovisuelle. À partir d'un scénario, il.elle détermine les aspects visuels et dramatiques du film. Lors du tournage, il.elle assure la mise en scène, la direction des acteurs et dirige l'équipe technique. |
| Ingénieur.e du son | ● | ● Conçoit et crée l'espace physique du film. Principal responsable des décors, il.elle prend en charge les aspects esthétiques, techniques, matériels et budgétaires. |
| Machiniste | ● | ● Est responsable de la qualité du son du film sur le tournage, mais aussi en post-production. Il.elle travaille avec son collaborateur, le perchman. Avant le tournage, il.elle travaille avec le réalisateur pour définir l'esthétique sonore du film. |
| Producteur.trice | ● | ● Installe et gère les déplacements des éléments sur lesquels est installée la caméra (rails et chariots de travelling, grues, tours, voiture...) |
| Monteur.se | ● | ● Définit avec le réalisateur l'aspect esthétique du film, et choisit ainsi les caractéristiques de la caméra et de ses objectifs, mais aussi des éclairages. Sur le tournage, il.elle supervise toute l'équipe "Image" (cadreur, électro, machiniste...) |

LE TOURNAGE DU FILM

LE RÉALISATEUR PARLE DE LA LUMIÈRE

MANUEL SCHAPIRA

Le film commence par une sensation de submersion, d'étouffement aquatique. Pour quelles raisons démarrer ainsi ?

Avec Benoit Soler, le chef-opérateur (en photo), nous voulions travailler l'idée de quelque chose de volontairement abstrait. Que le public ne sache pas dès le départ où l'action se déroule, car c'est une histoire universelle. C'est aussi pour cela qu'au début on ne distingue aucun visage.

Par la suite, on a aussi choisi de ne pas toujours tout montrer. Les cadres sont serrés, à l'image de ces jeunes sans ligne d'horizon. Voir tout, voir loin, c'est être libre, ce qui n'est pas le cas des jeunes sur l'île.

Comment avez-vous filmé ces nuits ?

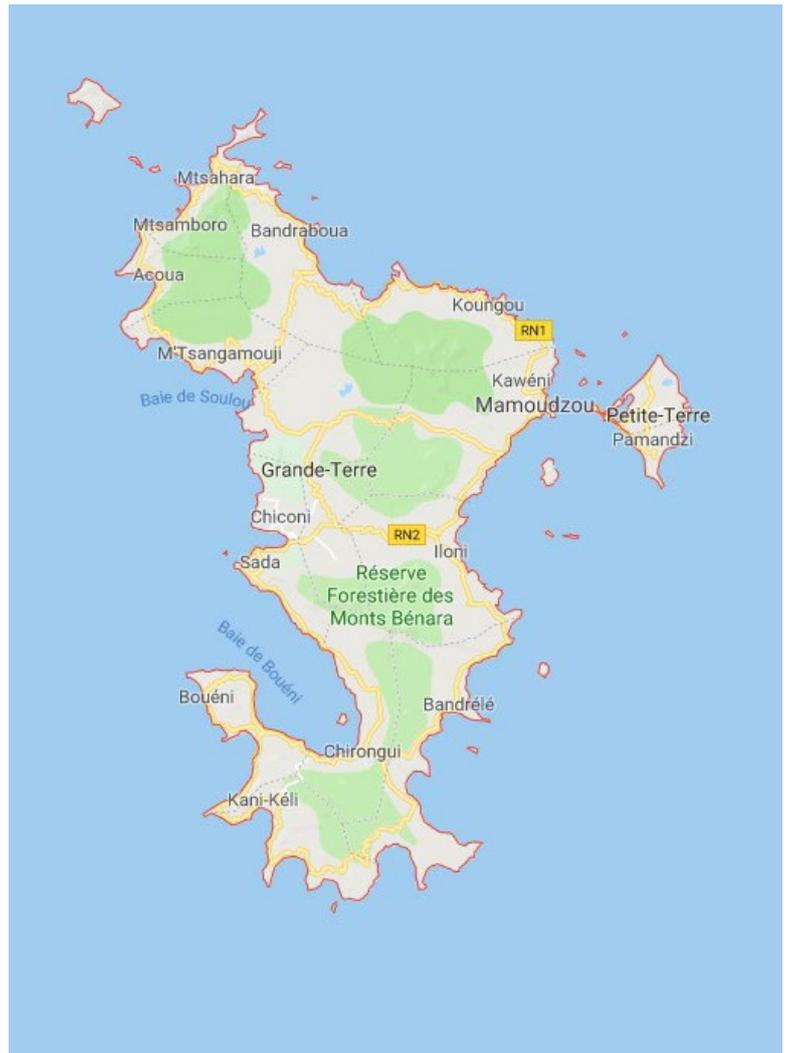
Nous avons choisi d'utiliser le plus possible des lumières « naturelles » pour reconstituer au mieux l'obscurité de ces paysages.

Il n'y a quasiment pas d'éclairage public, les seules sources de lumières nocturnes sont les phares des voitures, et le feu des braseros, très nombreux à Mayotte. Cette fumée, ce feu, racontent aussi cette île toujours sur le point de s'embraser. Enfin, il y avait aussi les lumières des téléphones sur lesquelles nous nous sommes beaucoup appuyés.



LE TOURNAGE DU FILM

- D'après les images ci-dessous, saurais-tu reconnaître les endroits de tournage ? Place leurs numéros sur la carte.



- D'après ce que tu as appris sur les tournages, à quel poste souhaiterais-tu travailler ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

LA POST-PRODUCTION

La post-production rassemble les opérations de traitement des images et des sons pris lors de tournages.

Le montage : C'est l'agencement des images brutes (rushes). Ce montage concerne autant les images que le son.

L'étalonnage : Travail de la lumière et de la colorimétrie pour homogénéiser le montage et créer des ambiances spécifiques.

Le bruitage : Reconstitution artificielle des bruits qui doivent accompagner l'action (au théâtre, au cinéma, etc.).

Le mixage : Superposition, dans des proportions déterminées, de signaux, son ou image d'origine différente, pour constituer une scène, une séquence sonore, un programme de radio ou de télévision, etc.

Le trucage : Procédé afin de créer une illusion ; ensemble de ces procédés et art de les utiliser.

Écriture et enregistrement de la musique : Une fois le film fini, la musique est composée en fonction des plans et des intentions voulues par le réalisateur.

Post synchronisation : Ré-enregistrement en studio d'un dialogue ou d'une voix off supplémentaire.

CAS PRATIQUE : TROUVE À QUEL MÉTIER CORRESPOND LA PROBLÉMATIQUE DE POST-PRODUCTION. JUSTIFIE TA RÉPONSE.

- “Moïse pense dans sa tête. Comment faire pour inclure cette pensée au film ?”

.....

.....

.....

- “Une silhouette hors du décor apparaît dans un plan dans lequel elle ne devait pas être présente. Qui pourrait l'effacer ?”

.....

.....

.....

- “Cette séquence a été tournée le même jour, mais la lumière change d'un plan à l'autre car l'éclairage n'était pas le même en fonction des heures de la journée. Je voudrais que tous ces plans soient homogènes pour créer une cohérence, à qui dois-je faire appel ?”

.....

.....

.....

- “Sur ce plan, il faudrait que la musique soit triste, pour que l'on comprenne ce que ressent Moïse. Qui doit avoir cette information ?”

.....

.....

.....

- “Lors d'une scène tournée en plein-air, de nombreux bruits ont été enregistrés et la voix du personnage principal est inaudible. Il faudrait faire ressortir cette voix, comment faire ?”

.....

.....

.....

- “Le film a été tourné dans le désordre, et il faut désormais tout remettre en ordre pour que l'histoire soit montrée d'un point de vue chronologique. Quelle personne m'aidera sur ce point ?”

.....

.....

.....

LA DISTRIBUTION DU FILM

INTERVIEW DE MATHIEU ROBINET, DISTRIBUTEUR

Qu'est ce qu'un distributeur éditeur de film ?

Un distributeur de film est la société qui va assurer la commercialisation du film dans les salles de cinéma. Sa mission est de faire le lien avec les propriétaires de salles de cinéma, et de s'assurer que ceux-ci le programment dans leurs salles. Mais c'est aussi lui qui supervise la promotion du film.

Par quelles étapes doit-on passer pour sortir un film en France ?

Le processus de commercialisation d'un film est parfois un travail de plusieurs années ! Très souvent, le distributeur s'engage sur un scénario que lui présente le producteur du film. Ensuite il attend patiemment que le film se tourne, puis une fois le film fini commence véritablement sa mission. Le distributeur choisit l'équipe du film, supervise l'attaché de presse, qui montrera le film aux journalistes et critiques de cinéma, il décide des éléments de marketing du film : affiche, bande-annonce, etc... Enfin il élabore un plan de sortie, en décidant quand sortira le film au cinéma, et dans combien de salles.

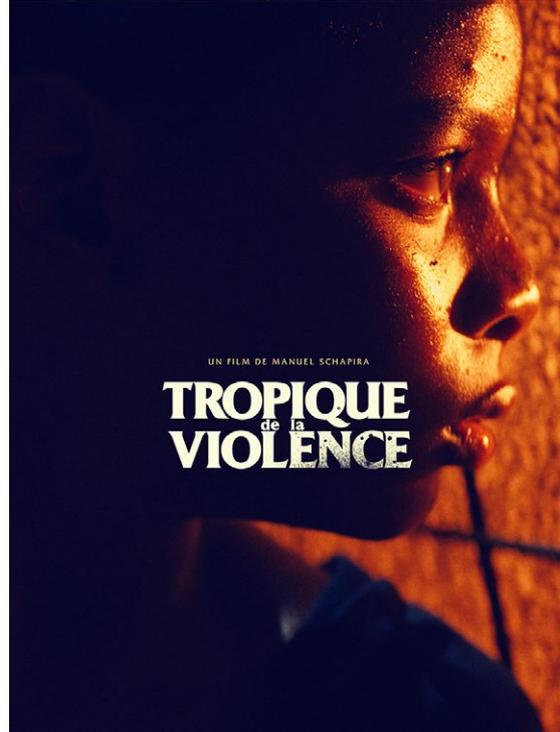
Pourquoi avoir choisi de distribuer Tropique de la Violence ?

TANDEM est une société de distribution tournée vers les jeunes générations! Nous avons envie de défendre des films réalisés par des auteurs en devenir, et qui s'intéressent au monde d'aujourd'hui, en montrant parfois des choses que nous ne voyons pas dans d'autres médias. Nous étions excités à l'idée de distribuer le premier film jamais tourné à Mayotte, mais aussi séduits par le ton romanesque du film. TROPIQUE DE LA VIOLENCE était un film divertissant mais aussi intelligent, commercial et politique.

Quel a été le dispositif mis en place pour la sortie à Mayotte ?

Il était très important pour nous de venir montrer le film d'abord sur l'île, avant de le distribuer en Métropole. Assez vite nous avons été confrontés au manque d'infrastructures disponibles sur l'île, puisqu'il n'y a aujourd'hui qu'une seule salle de cinéma opérante. Aussi avons-nous eu l'idée, en partenariat avec le rectorat de Mayotte, d'organiser des projections scolaires du film, avec l'équipe, pour faire connaître les métiers du cinéma. C'était très important pour nous de rendre hommage aux mahorais, qui ont soutenu toute la production du film.

LA DISTRIBUTION DU FILM



1. Quelle affiche représente le mieux le film selon toi ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

2. Quelles couleurs reviennent dans les trois affiches ? Comment peut-on l'expliquer ?

.....
.....
.....
.....

3. Pourquoi dans les trois affiches Moïse est au premier plan ?

.....
.....
.....
.....



LA DISTRIBUTION DU FILM

FOCUS SUR L’AFFICHE OFFICIELLE

- Quelles couleurs sont utilisées pour l’affiche ? Qu’est ce que cela t’évoque ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- Commente la position des personnages, au premier plan et au second plan.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- Comment la photo a-t-elle été prise ? (Plongée ou contre-plongée). Qu’est-ce que cela signifie selon toi ?

.....

.....

.....

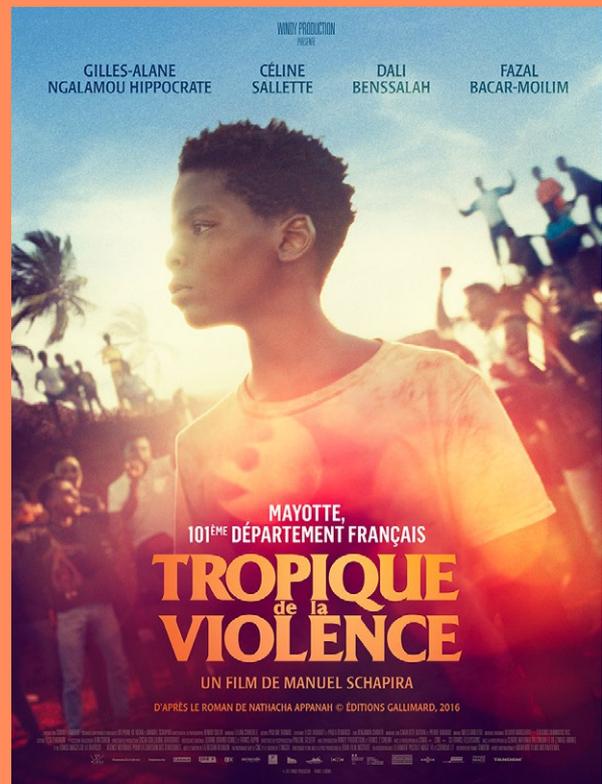
.....

.....

.....

.....

.....



- Trouve une phrase d’accroche pour résumer le film.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LA DISTRIBUTION DU FILM

La **bande-annonce** est un outil majeur pour promouvoir le film. Elle est diffusée en ligne, sur Internet, mais aussi dans les salles de cinéma.



LEXIQUE

Voix off : La voix off, ou voix hors champ, est un procédé narratif utilisé dans les films, qui consiste à faire intervenir au cours du déroulement d'une séquence, la voix d'un personnage qui n'est pas vu dans ce plan, cette séquence.

Protagoniste : Personnage principal de l'intrigue d'une œuvre.

Antagoniste : personne qui s'oppose au personnage principal.

Synopsis : récit succinct du scénario qui présente le sujet du film et ses personnages principaux.

APRÈS AVOIR REGARDÉ LA BANDE-ANNONCE, RÉPONDS À CES QUESTIONS.

1. A ton avis, quel est l'intérêt de la voix off de 0:20 à 0:25 ?

.....

.....

.....

.....

2. Cite trois moments dans la bande-annonce où l'on comprend que Bruce est l'antagoniste de Moïse.

.....

.....

.....

.....

3. Selon toi, où se situe le plus haut point de tension de la bande-annonce ?

.....

.....

.....

.....

4. A ton avis, pourquoi la mer est-elle montrée à plusieurs reprises dans la bande-annonce ?

.....

.....

.....

.....

5. Après avoir vu le film, et la bande-annonce, rédige le synopsis du film en 3 lignes maximum.

.....

.....

.....

